

ASPECTS HYDROLOGIQUE, GÉOCHIMIQUE  
ET SÉDIMENTOLOGIQUE DE LA CRUE  
EXCEPTIONNELLE DE LA DRANSE DU CHABLAIS  
DU 22 SEPTEMBRE 1968

PAR

Pierre HUBERT — Elizabeth MARIN — Michel MEYBECK  
Philippe OLIVE — Erik SIWERTZ<sup>1</sup>

## INTRODUCTION

L'orage très violent du 21 septembre 1968 qui s'est abattu notamment sur le Chablais, a provoqué une importante crue de la Dranse; le débit de cette rivière a été multiplié par 20 dans l'espace d'une journée. Outre des effondrements en divers points de la route qui emprunte cette vallée, les culées du pont de Vongy ont été affouillées... On peut recenser, depuis le xv<sup>e</sup> siècle, une trentaine de crues de cette importance, le pont de Vongy ayant alors été partiellement ou totalement détruit environ une demi-douzaine de fois.

Nous avons pu faire un certain nombre d'observations, de prélèvements et d'analyses, dans des domaines variés (hydrologie, sédimentologie, hydrochimie, géochimie), nous permettant de préciser quelques aspects dynamiques de cette crue exceptionnelle.

## LE BASSIN DES DRANSES

Le bassin d'alimentation de la Dranse, d'une altitude moyenne de 1450 m, couvre dans le Chablais une superficie d'environ 535 km<sup>2</sup>. L'exutoire de ce bassin se situe dans le Léman, à l'est de Thonon (figure 1).

Les précipitations (pluie, neige...) sur ce bassin, sont de l'ordre de 1500 mm par an (1539 mm en moyenne à la station d'Abondance de 1951 à 1961), et sont à l'origine d'un débit moyen interannuel de la Dranse de 21,3 m<sup>3</sup>/s (moyenne établie pour la station de Bioge de 1958 à 1967).

<sup>1</sup> Centre de Recherches Géodynamiques, (Université de Paris) Thonon. Présentés par M. E. Lanterno, membre ordinaire.